Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 4, Numéro 2, Mars 2026

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mirabel

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI.net Open Academic Journals Index Founded 2013

https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e^ siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Études germaniques

1. **Von der Emigration zur Integration: Fremdheitserfahrungen und Identitätskonstruktion im Postmigrationsroman am Beispiel von Irena Brežnás Die undankbare Fremde (2012)**
Kra Laurent KOUADIO **1-19**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.1

Anglais

2. **Borrowing Strategies and Neological Creation Processes in Mathematical Terminology in Wolof**
Dame NDAO..... **20-31**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.2

3. **Survival through second-person narration in Kristen Gentry's Mama Said (2023)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO..... **32-47**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.3

Études hispaniques

4. **Syncrétisme afro-brésilien et identité bahianaise dans O Compadre de Ogum de Jorge Amado**
Mark Séraphin Diompy & Fatime Samb..... **48-65**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.4

5. **Las organizaciones mafiosas en la obra de Juan Madrid : el caso de la 'Ndrangheta**
Ibrahima BALDÉ..... **66-82**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.5

6. **Conciencia de culpa en réquiem por un campesino español de Ramón José Sender**
Oumar MANGANE..... **83-97**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.6

7. **Le substrat africain dans la littérature afro-cubaine**
Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET **98-121**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.7

Lettres Modernes

8. **Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de Le Livre de la brousse de René Maran**
Attien Solange Inerste AMEYAO..... **122-137**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.8

9. **Manifestation et perception de yasubuuru ou conte humoristique : un genre de la littérature orale san**
Bernard DRABO..... **138-151**
Doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.9

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

10. Déliaison psycho-sociale du personnage-enfant en contexte néolibéral dans Les Particules élémentaires de Michel Houellebecq
Dénis Adrien ATANGANA NGONO…… **152-162**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.10

11. La théâtralisation de la révolte dans Caligula d'Albert Camus
Vassiriki KONE…….. **163-175**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.11

12. Puissance occulte et dynamique du progrès : pour une réhabilitation symbolique de la sorcellerie chez Mutt-Lon
Eulalie Patricia ESSOMBA…… **176-191**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.12

13. La mise en abyme dans Six personnages en quête d'auteur chez Luigi Pirandello, une esthétique du drame contemporain
KOUYATE Aboubacar…….. **192-203**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.13

14. Rhétorique du discours panafricaniste chez Jhonel
Bruno TIENDREBEOGO …….. **204-221**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.14

15. Les présupposés pragmatiques : du questionnement rhétorique à la vérité par une esthétique du discours romanesque
Bouadoumou Blaise Comoé…… **222-236**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.15

COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

16. Adolescents de Yopougon et pratique des jeux de hasard : Stratégies communicationnelles de prévention
Akissi Germaine KOUASSI……..... **237-253**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.16

17. Les entreprises de presse face à l'épreuve de la justice, entre médiatisation et instrumentalisation : le cas de l'affaire Ousmane Sonko au Sénégal
Ngagne FALL……..……..... **254-270**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.17

18. Étude des impacts culturels dans le discours publicitaire sur les affiches des brasseries en Côte d'Ivoire
Mahoua Laurène GONDO……..... **271-285**
Doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.18

19. Intelligence artificielle et production publicitaire au Burkina Faso : enjeux, appropriations et résistances professionnelles
BATCHO Dognon Lucien & OUATTARA Moussa…….. **286-303**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.19

20. Digitalisation des paiements et mutation des emplois dans le transport urbain en Côte d'Ivoire
Gahoun Brice Aubain GBODJÉ & Nibé Dramane SILUÉ …… **304-320**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Étude de quelques phénomènes morphophonologiques dans le système nominal du gùlmàɲcémà
Tapoa Françoise Xavière LOMPO & Abdoul-Rassid BAGAGNAN…….. **321-332**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.21

22. Exploitation des plateformes digitales et diffusion de créations numériques par les économies informelles ivoiriennes : enjeux, défis et perspectives
Adjé Blaise N'TAYE…….... **333-354**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.22

23. Pragmaticité et réception citoyenne des politiques publiques contre la crise anglophone au Cameroun sur YouTube
Valdes Roberto PENLAP KAMDEM & J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFOU…….. **355-372**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.23

24. Les restaurateurs analphabètes d'Abidjan : enjeux et perspectives d'une formation axée sur les stratégies de communication
Pricille SEAN & KOFFI Kouakou Mathieu…… **373-382**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.24

25. Langue et intelligence économique : une analyse sémio-discursive de quelques affiches publicitaires relatives aux périodes festives en Côte d'Ivoire
Galougo Chantal SORO…….. **383-402**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.25

26. Dispositif de concertation et intégration du développement durable à l'université Péléforo Gon Coulibaly
Monvaly Badara TOURÉ……... **403-427**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.26

Arts plastiques

27. Expression brachylogique du langage mosaïque et renaissance artistique
Yoro Emmanuel GUEYE..…… **428-438**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.27

Tourismologie

28. Le tourisme rural intégré comme outil de développement local : entre bien commun, expérience et impacts au Sénégal
Aliou GAYE, Papa Elimane FAYE & Iba DIAW……... **439-456**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.28

29. Hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)
Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouakou Abraham KOUADIO & Yéboué Stéphane Koissy KOFFI…… **457-476**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

30. **Étude des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou dans la province du Passoré (Burkina Faso)**
Noaga BIRBA, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO & Alfred OUEDRAOGO **477-493**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.30

Histoire

31. **De l'itinérance prophétique à l'institution des pèlerinages : William Wadé Harris et l'évolution des pratiques harristes (1913 à aujourd'hui)**
Yapi Thierry N'DOUFOU..... **494-506**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.31

32. **La diplomatie entre les royaumes hellénistiques et Rome : entre coopération et confrontation IIème siècle av. J.-C.**
Fabrice OULAI..... **507-515**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.32

33. **Gestion de la massification des effectifs estudiantins dans l'enseignement supérieur au Togo de la réforme de 1975 au conseil présidentiel de 2013**
ADIKOU Missiagbéto & BAFEI Abaï & WEMBOU Sama Missimba..... **516-529**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.33

34. **La réception subsaharienne du traité de théologie Umm al-Barāhīn de Muḥammad b. Yūsuf al-Sanūsī (1435-1490)**
Seydi Diamil NIANE..... **530-549**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.34

35. **La barre du Golfe de Guinée et son influence sur l'organisation des activités de traite (XVII^{e} -XIX^{e} siècles)**
Yao Serge YOBOUE..... **550-563**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.35

36. **La crue du Nil, symbole du développement de l'État pharaonique de l'Ancien Empire au Nouvel Empire**
Amani KOFFI..... **564-575**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.36

37. **Les fondements des relations entre la religion et le pouvoir politique sous Askia Daoud (1549-1582)**
Yaya BAKAYOKO..... **576-589**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.37

38. **L'État et la diversification des cultures d'exportation à Daloa, Côte d'Ivoire (1976-2010)**
Martin PALE & Houphouët Jean Félix KOMENAN..... **590-605**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. Implantation coloniale et expansion de l'islam en pays san : cas de Tougan (1890-1960)
Boukaré GANSONRE & Manesour DRABO…… **606-620**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.39

40. Origines et mise en place des Agni Ndénian à Abengourou (1701-1870)
Chintchanwa Tanan Franck SILUÉ, Pori DIABATÉ & Alassane DIABAGATÉ…….. **621-638**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.40

41. Le riz, une céréale alimentaire traditionnelle et de résilience chez les Karaboro de 1970 à 2008
Yacouba SAWADOGO ……. **639-655**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.41

42. La formation agricole en Côte d'Ivoire : des apprentissages théorique et pratique à l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (1910-1945)
Nohan SIDIBE……..... **656-673**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.42

43. La conceptualisation du viol : regards croisés entre le droit canonique médiéval et les juridictions européennes modernes
Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN…….. **674-686**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.43

Géographie

44. Étude du renouvellement urbain par l'exemple de la Cité Baraka (Dakar, Sénégal) : l'adéquation entre profil des occupants et l'environnement en question
Amath Alioune COUNDOUL, Awa FALL & Alioune Badara DIALLO…….. **687-703**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.44

45. Analyse socio-spatiale de l'accessibilité au Centre de Santé Urbain (CSU) à base communautaire de Bocabo à Abobo
N'dri Ernest KOUADIO & Sientienwin SEKONGO…….. **704-716**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.45

46. Dynamique spatiale de la diarrhée infantile à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)
Affoussiatou KONE & Zamblé Armand TRA BI …….. **717-730**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.46

47. Ressources numériques et pratiques pédagogiques des enseignants du secondaire de la ville de Daoukro (Centre-est de la Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Julien…….. **731-746**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.47

48. Gestion des déchets ménagers à Divo : implications environnementales et sanitaires
Pierre Anvo AYEMOU……..... **747-763**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.48

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

49. Caractérisation des microcellules sédimentaires et analyse des aléas côtiers entre Port-Bouët et Grand-Bassam
Kesse Paul Armand N'GANZA…… **764-777**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.49

50. Stratégies d'accès et sécurisation foncière en périphérie de Kolda (Sénégal)
Yaya DIALLO……..... **778-794**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.50

51. Influences de l'occupation illégale des espaces publics en milieu urbain : cas des communes de Biscuiterie et Grand Dakar
Mohamadou Mountaga DIALLO & Cheikh SÉNE……..... **795-811**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.51

52. Allongement des intervalles intergénésiques au cours de la transition de la fécondité en Afrique occidentale
Roch Modeste MILLOGO…….. **812-831**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.52

53. Analyse des freins structurels à l'autonomisation des femmes rizicultrices dans la sous-préfecture de Vavoua
One Enoc GUEDE, KOMENAN Komenan Gabin,
ASSI-KAUDJHIS Joseph & LOUBAO Michel……..... **832-850**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.53

54. Implications environnementales de l'exploitation industrielle aurifère à Morila (Mali)
Moussa Fadiala BOCOUM…… **851-866**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.54

55. Les forêts sacrées dans la construction de l'identité spatiale urbaine à Bafoussam (Ouest-Cameroun)
Chapgang NOUBACTEP…… **867-881**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.55

56. Analyse multiniveau du non-recours à l'aide des femmes victimes de violences conjugales au Burkina Faso
Vanoussan KINI & T. A. Geraude KABORE…….. **882-899**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.56

57. Variabilité pluviométrique, pratiques agricoles et sécurité alimentaire dans le département de Tillabéry au Niger
Moustapha MAHAMANE ABDOUL-KADER, Moustapha HIYA MAIDAWA,
Abdoul-Nasser HAMADOU GATTA & Lawali DAMBO…… **900-920**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.57

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Philosophie

58. Technologies et Sciences humaines et sociales : nécessité d'un dialogue pour une humanité scientifique équilibrée
Kouakou Hervé NIAMIEN…… **921-933**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.58

59. Justice environnementale : Pour une gestion équitable de la vulnérabilité des populations marginalisées
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU & Kouadio Louis N'GUESSAN…..... **934-946**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.59

60. De la technique moderne : Critique et réhabilitation dans la philosophie de Heidegger
Yao Wilfried N'GUESSAN…… **947-961**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.60

61. Le rationalisme critique, une pédagogie de la citoyenneté démocratique chez Popper
KOUASSI Ruth Berekia épouse TÉYA ……..... **962-975**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.61

62. Heidegger et Levinas : De l'être sans visage à l'épiphanie du visage
Affoué Valery-Aimée TAKI…….... **976-990**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.62

63. Jeu(x) et enjeu(x) d'une critique de la démocratie chez Eboussi Boulaga
Amadou Nsangou…….. **991-1004**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.63

Anthropologie et sociologie

64. Festival gastronomique « gouter de mon enfance » de l'ONG KAGNIMIN et socialisation alimentaire des enfants en Côte d'Ivoire
Oulahi Taté Roger, Attigbi Laurence, Fofana Memon,
Dedy Seri Faustin & Dayoro Arnaud Kevin ……..... **1005-1018**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.64

65. Comprendre la faible contribution fiscale du marché « Sandicat » de Pikine, au Sénégal
Mor DIOP…… **1019-1037**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.65

66. Genre et pratiques agroécologiques en production maraîchère dans la commune de Diabo (Burkina Faso)
Ouindikouni Mathieu SAVADOGO & Victor TOUGMA…..... **1038-1053**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.66

67. Réformes foncières et légitimités locales dans la coproduction du pouvoir foncier à Boudry et Mogtédo
Souleymane KARAMBIRI…… **1054-1072**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.67

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

68. Socialisation numérique et mutations du pentecôtisme : cas de l'église Vase d'honneur de Daloa
Nomansou Serge BAH……..... **1073-1088**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.68

69. Mobilités académiques et bi-plurilinguisme scolaire en Casamance
Kéba DIÉDHIOU & Ndiémé SOW ……..... **1089-1103**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.69

70. Technologies cognitives et systèmes autonomes : enjeux anthropologiques dans un monde cybernétique en mutation
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN…….. **1104-1118**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.70

71. Impact de l'orpaillage illégal sur les dynamiques sociales et culturelles à Bouadikro (Côte d'Ivoire)
KACOU Fato Patrice……..... **1119-1129**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.71

72. Les shooters dans les rues de Libreville
Jean-Emery ETOUGHE-EFE……. **1130-1142**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.72

73. Perceptions paysannes des impacts environnementaux de la cotonculture et des enjeux socio-écologiques dans le département de Korhogo (Côte d'Ivoire)
Privat Sylvain BADELO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU…..... **1143-1155**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.73

74. Enjeux et défis de la délocalisation du Centre d'Observation des Mineurs d'Abidjan (COM) à Bingerville. Une analyse de la resocialisation des mineurs au COM de Bingerville
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE……. **1156-1191**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.74

75. Pratiques hospitalières et risques infectieux : analyse sociologique dans la région des Grands-Ponts (Côte d'Ivoire)
Yah Malick DIARRA, Fulbert TRA,
Kebedana Marthe COULIBALY & Salimata DOUMBIA…….. **1192-1208**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.75

76. Marché de la dépigmentation à Bamako : enjeux économiques, normes sociales et logiques sanitaires
Amara KEITA, Lassina BERTHE & Benjamin BONGONO……..... **1209-1222**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.76

77. Profil bioanthropologique et social des acteurs de la mobilité interne vers Abidjan, Côte d'Ivoire
Marie-Ange N'Tah N'CHO, Jérôme Konan KOUAKOU &
Didié Armand Zidy ZADOU…….. **1223-1238**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.77

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Psychologie

78. Rapport vie privée – vie professionnelle chez les enseignants-chercheurs des Universités Publiques d'Afrique
Saga Bernard LOBA, Sitonhouahigué SORO & Nounnasong Delphine SORO…….. **1239-1253**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.78

79. Effet médiateur de l'autonomie décisionnelle dans la relation entre leadership habilitant et auto-efficacité
Djiessi MAKOUAM & Placide MENGOUA……..... **1254-1273**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.79

Science de l'éducation

80. Approche vidéoludique et amélioration des performances en mathématiques : cas des écoles primaires d'application au Cameroun
ESSEBE charlotte & ISSAMA Jovy Marius…….. **1274-1289**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.80

81. « Les déterminants sociopolitiques de la résilience scolaire des élèves issus des zones de conflits : une approche qualitative au camp des réfugiés de Minawao »
Liman Oumaté…… **1290-1302**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.81

Sciences juridiques et politiques

82. Investigation sur les Délits de Droit Commun à Lubumbashi
MULUNDA TSHIEYA Lucien…….. **1303-1315**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.82

Sciences économiques et de gestion

83. « Décentralisation, gouvernance territoriale et satisfaction sociale : une analyse empirique des performances locales dans la commune urbaine de Siguiri (Guinée) »
Abdoul Gadiri KABA, Souleymane SIDIBE, Aboubacar SOUMAH, Saa Abou Leno & Moussa KABA…….. **1316-1345**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.83

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Stratégies d'accès et sécurisation foncière en périphérie de Kolda (Sénégal)

Yaya DIALLO
Docteur en Géographie et Aménagement,
Laboratoire de Géomatique et d'Environnement (LGE),
Université Assane Seck,
Ziguinchor – Sénégal,
Email : y.diallo795@zig.univ.sn

Date de soumission : 14-02-2026
Date de publication : 31-03-2026
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.50

Résumé

L'expansion rapide de la ville de Kolda a favorisé une urbanisation anarchique à la périphérie. L'acquisition foncière y est fortement influencée par des logiques coutumières, des pratiques informelles, et des interventions irrégulières des acteurs publics et privés. Cette diversité des voies d'accès au foncier génère une insécurité foncière et stimule l'utilisation de divers mécanismes de sécurisation des propriétés. Cette étude analyse les stratégies d'accès à la propriété foncière et les mécanismes de sécurisation mis en œuvre par les ménages acquéreurs à la périphérie de la ville de Kolda. La méthodologie de recherche associe analyse documentaire, enquêtes de terrain, entretiens et photographies en guise d'illustrations. Les résultats de recherche montrent que l'achat (50,4%), l'héritage (39%) et l'attribution (7,2%) constituent les principaux modes d'accès à la propriété foncière. La position géographique (53,8%), l'aménagement du terrain (22,2%) et l'existence de permis d'occuper (17,8%), constituent les critères d'achats des parcelles. Les prix varient moins d'1.000.000 F CFA (49,2%), entre 1 et 5 millions F CFA (31,8%) et plus de 5 millions (13%). L'acte de vente (57,8%), le permis d'habiter (24,6%) et le bail (12,6%), constituent les documents de sécurisation de la propriété foncière. Ces résultats révèlent une hybridation entre normes coutumières et instruments administratifs formels, traduisant une gouvernance foncière fragmentée en contexte d'urbanisation périphérique.

Mots clés : Périphérie, modalités d'accès, foncier, sécurisation, Kolda.

Strategies for access to and securing land tenure on the outskirts of Kolda

Abstract

The rapid expansion of the city of Kolda has fostered uncontrolled urbanization on its outskirts. Land acquisition there is heavily influenced by customary practices, informal arrangements, and irregular interventions by public and private actors. This diversity of land access pathways generates land insecurity and stimulates the use of various property security mechanisms. This study analyzes the land acquisition strategies and security mechanisms implemented by purchasing households on the outskirts of Kolda. The research methodology combines document analysis, field surveys, interviews, and photographs for illustration. The research results show that purchase (50.4%), inheritance (39%), and allocation (7.2%) are the main modes of accessing land ownership. Geographic location (53.8%), land development (22.2%), and the existence of occupancy permits (17.8%) are the criteria for purchasing plots. Prices range from less than 1, 000,000 CFA francs (49.2%), between 1 and 5 million CFA francs (31.8%), and more than 5 million (13%). The deed of sale (57.8%), the

occupancy permit (24.6%), and the lease (12.6%) are the documents used to secure land ownership. These results reveal a hybrid system combining customary norms and formal administrative instruments, reflecting fragmented land governance in the context of peripheral urbanization.

Keywords: Periphery, access methods, land, land tenure security, Kolda.

Introduction

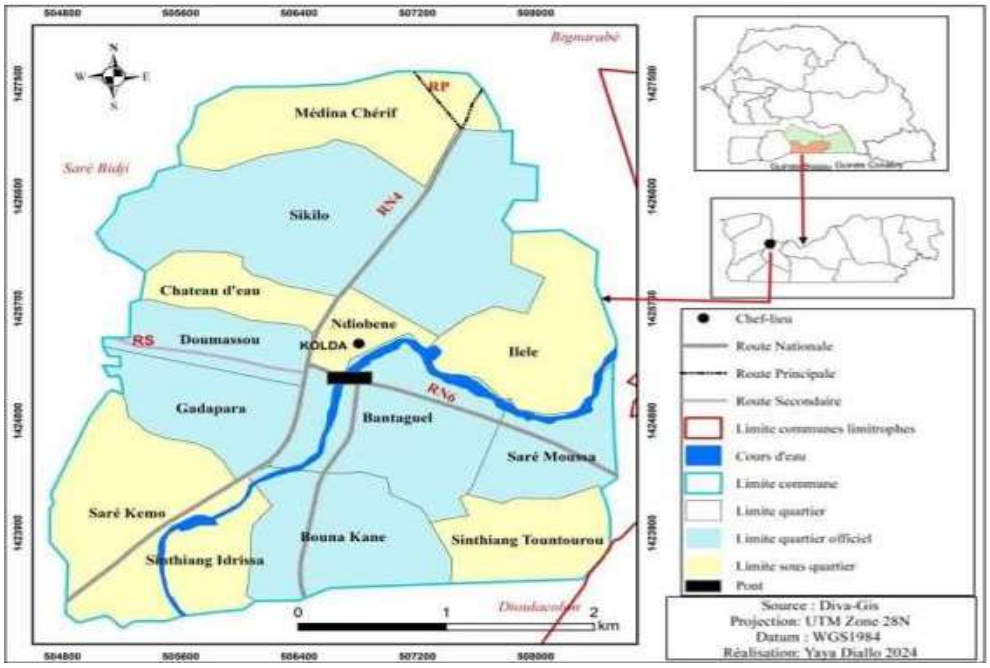
Dans le monde, la terre constitue la toile de fond de toutes les dynamiques de développement. Elle est le fondement de la plupart des activités humaines et présente à la fois des valeurs économiques, juridiques et sociales. Dans les sociétés traditionnelles africaines, la terre constituait un bien commun et sacré dont l'importance se résumait aux pratiques agricoles et pastorales pour la survie de la communauté (Y. Dziwonou, 2003 : 174). Toutefois, aujourd'hui, avec « la colonisation qu'a connue le continent africain, elle a changé de statut. Les conceptions sacrales, indivises et inaliénables de la terre ont radicalement cédé à de nouveaux enjeux dans le contexte capitaliste qui a consacré la primauté de sa valeur marchande » (F. Hetcheli et al., 2018 : 7) Dans cette nouvelle approche, le foncier constitue un objet que les acteurs spéculent afin de tirer les revenus financiers. Cette pratique est encore plus courante en milieu urbain et périurbain où cette ressource entre de plus en plus dans le « système de l'économie capitaliste » (B. Bernier, 1978 : 190).

Au Sénégal, la ville de Kolda connaît une expansion démographique et spatiale soutenue, consécutive à un fort accroissement naturel, aux migrations résidentielles et aux pratiques foncières des particuliers dans un contexte de libéralisme foncier. Son extension continue a entraîné l'absorption des terres agricoles et des anciens villages situés en périphérie. Cette dynamique a entrainé l'émergence progressive de quartiers périphériques où la forte demande en terrains destinés à l'habitat et aux équipements socio-économiques a nourri une spéculation multiforme. Les modes d'accès au foncier sont entretenus par une kyrielle d'acteurs qui interagissent dans le marché foncier résidentiel. Chaque acteur cherche à atteindre les objectifs qui guident ses logiques d'action même si elles s'inscrivent en déphasage avec les textes domaniaux encadrant les transactions foncières en milieu urbain et périurbain. En conséquence, 50 % des occupations à la périphérie de la ville ne disposent pas de titre de propriété ou de permis d'occuper (B. Solly et al., 2020 : 417). Cette situation interroge les stratégies développées par les ménages pour accéder au foncier et sécuriser leurs droits dans un environnement caractérisé par le pluralisme normatif. Ainsi, quelles stratégies les ménages acquéreurs développent-ils pour accéder à la propriété foncière ? Et comment sécurisent-ils leurs droits de propriété ?

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

La présente étude analyse les différentes stratégies d'accès au foncier développées par les ménages et les mécanismes de sécurisation à la périphérie de la ville de Kolda (Figure 1).

Figure 1 : Localisation de la ville de Kolda



La ville de Kolda est située au sud du Sénégal. Elle est traversée par la route nationale numéro 6 qui relie Tambacounda à Ziguinchor. C'est une ville qui est traversée du Nord-Est au Sud-Ouest par le fleuve Casamance. Celui-ci parcourt la partie la plus basse et divise la ville en deux parties reliées entre elles par le pont Abou Diallo. Elle est limitée au nord-est par la commune de Bignarabé, au sud-est et à l'est par la commune de Dioulacolon et à l'ouest et au nord-ouest par la commune de Saré Bidji. Cette recherche s'inscrit dans une perspective d'analyse des dynamiques foncières urbaines en contexte de gouvernance fragmentée. Ainsi, la section suivante présente le matériel mobilisé et les méthodes de collecte et de traitement des données.

1. Matériel et méthodes

Des méthodes de recherche qualitative et quantitative ont été utilisées pour la collecte des données. Pour les données quantitatives, un questionnaire a été soumis aux chefs de ménages de cinq quartiers périphériques (Médina Chérif, Ilèle, Sinthiang Tountourou, Afia et Centre polyvalent). Le choix des quartiers s'explique par leur intégration récente dans le tissu urbain, la disponibilité de réserves foncières, la dynamique des transactions foncières, ainsi que par les contestations de propriété et les conflits éclatant entre acteurs. Au total, nous avons

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

interrogé 365 chefs de ménages entre juin et décembre 2024, en raison de 73[1] par quartier. La méthode d'échantillonnage aléatoire a été choisie avec un pas de sondage de 4. Le questionnaire porte sur les stratégies d'accès à la propriété foncière, les critères et prix d'achat des parcelles, leurs sources de financement et dimensions, et les documents officiels garantissant la sécurité de la propriété. Pour la collecte des données qualitatives, des guides d'entretien ont été adressés aux différents acteurs ayant un mandat dans la gestion foncière de la ville de Kolda. Il s'agit principalement de représentants des municipalités de Kolda, Dioulacolon, Saré Bidji et Bignarabé, du Cadastre, des Domaines, de l'Urbanisme et des acteurs institutionnels locaux dont les notaires, les autorités coutumières et les chefs de quartier. Le but poursuivi à travers ces différents interviews, était d'amener chaque acteur à nous parler de la nature de ses interventions sur le terrain et, au besoin, sa stratégie ou celle de l'institution qu'il représente dans la production et la gouvernance du foncier de la ville de Kolda. Enfin, des séances d'observations directes et de prises de photos en guise d'illustration ont complété la collecte des données. Les données utilisées ont été collectées via KoboCollect puis exportées vers Excel pour l'analyse statistique descriptive et la production graphique. ArcGIS a été utilisé pour la cartographie de la zone d'étude. La combinaison de ces différentes techniques de recherche a permis d'obtenir les résultats suivants.

2. Résultats

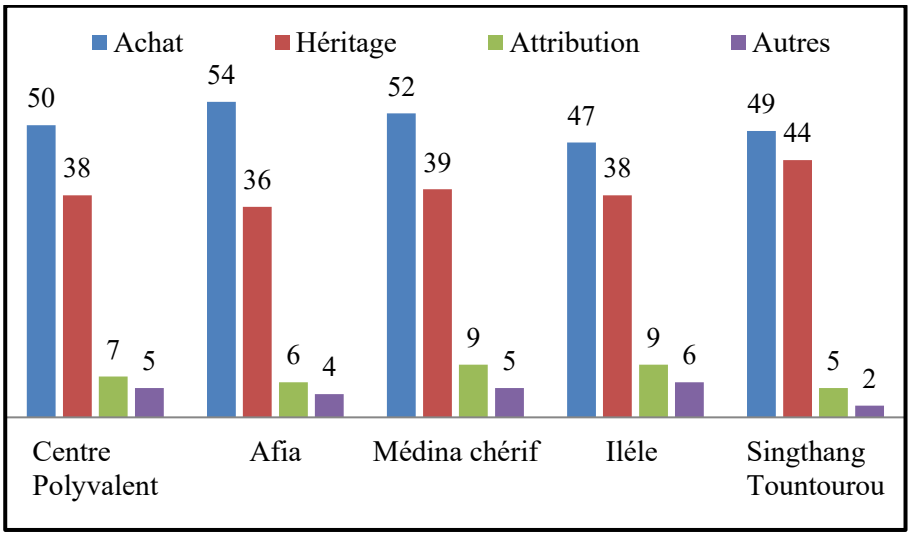
2.1. Des modes d'accès au foncier dominés par l'achat

À la périphérie de la ville de Kolda, en raison de la pression de l'urbanisation et la quête de la propriété individuelle, l'achat se présente comme la voie la plus rapide d'accès au foncier (Figure 2).

[1]Ces données proviennent des résultats de notre Thèse de Doctorat où nous avons utilisé la méthode de Bernoulli. Celle-ci, connaissant la population totale, permet de déterminer l'échantillon d'enquête avec une marge d'erreur de 0,05 % et un niveau de confiance 99 %. C'est ainsi que nous avons utilisé l'effectif total de la population de la ville de Kolda de 2022 qui est de 107 200 habitants, selon les résultats des projections de l'ANSD de 2013 de la population Sénégalaise par région jusqu'en en 2025. L'application numérique nous a permis d'avoir un échantillon de 660 ménages, réparti dans 9 quartiers, sur un total de 15. Le choix de la répartition par quota équitable s'explique par le fait que certains quartiers périphériques, dont Ilèle et Sinthiang Tountourou, ne disposaient pas de données démographiques officielles, compilables avec celles des quartiers centraux et péricentraux. Sur ce, la seule répartition possible est celle par quota équitable, soit 73 ménages à enquêter par quartier.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Figure 2 : Répartition des ménages (%) suivant les modes d'accès à la propriété foncière



***Source** : enquêtes de terrain, 2024*

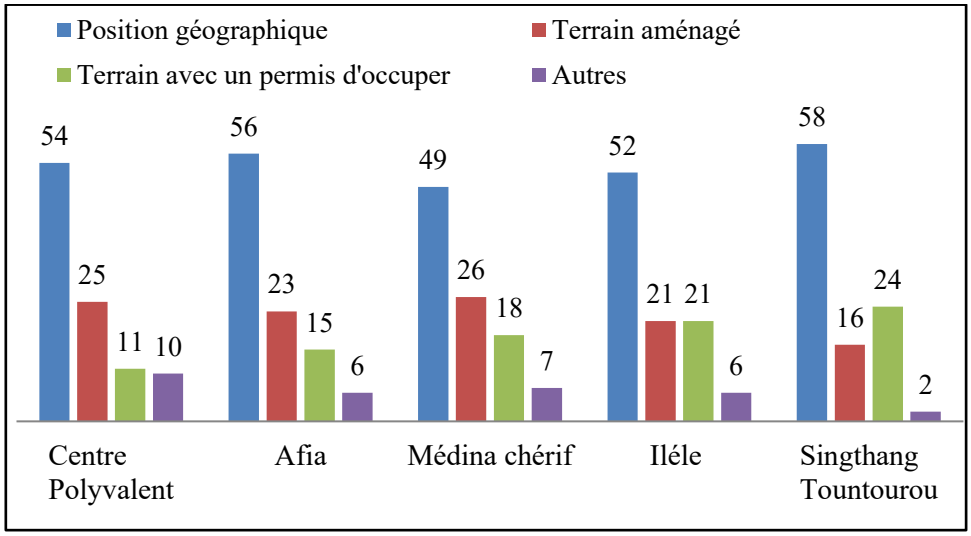
Les données de la figure 2 indiquent la prédominance de l'achat comme mode d'accès à la propriété foncière (50,4%). En effet, les migrations résidentielles, intra-urbaines et sous régionales caractéristiques de la ville depuis sa naissance ont consacré l'arrivée de milliers de populations dans la ville. Ces dernières, n'ayant pas souvent de liens familiaux avec les autorités coutumières, détentrices de foncier, ne peuvent accéder au foncier que par l'achat. L'importance de l'héritage (39%) est liée au passage très récent des terres rurales en terrains urbains. Ce mode d'accès au foncier concerne d'anciens agriculteurs ayant obtenu leurs parcelles sous le régime coutumier. Celui-ci, leur a conféré des droits de jouissance, socialement validés. Les coopératives d'habitat du secteur de l'enseignement et de la santé ont permis quelques chefs de ménages qui y sont en exercice d'accéder à la propriété par attribution (7,2%). D'autres chefs de ménages ont accédé à la propriété foncière par prêt de la part d'un parent ou ami sans contrepartie formelle en argent ou en nature. L'achat des parcelles est associé à un certain nombre de critères, qu'il convient d'analyser.

2.2. Des parcelles caractérisées par la diversité de leurs critères d'achat

Le prestige lié à la possession d'une parcelle explique la considération de certains critères lors de son choix quel que soit le prix à payer (Figure 3).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Figure 3 : Répartition des propriétaires (%) selon le critère de choix du terrain



Source : *enquêtes de terrain, 2024*

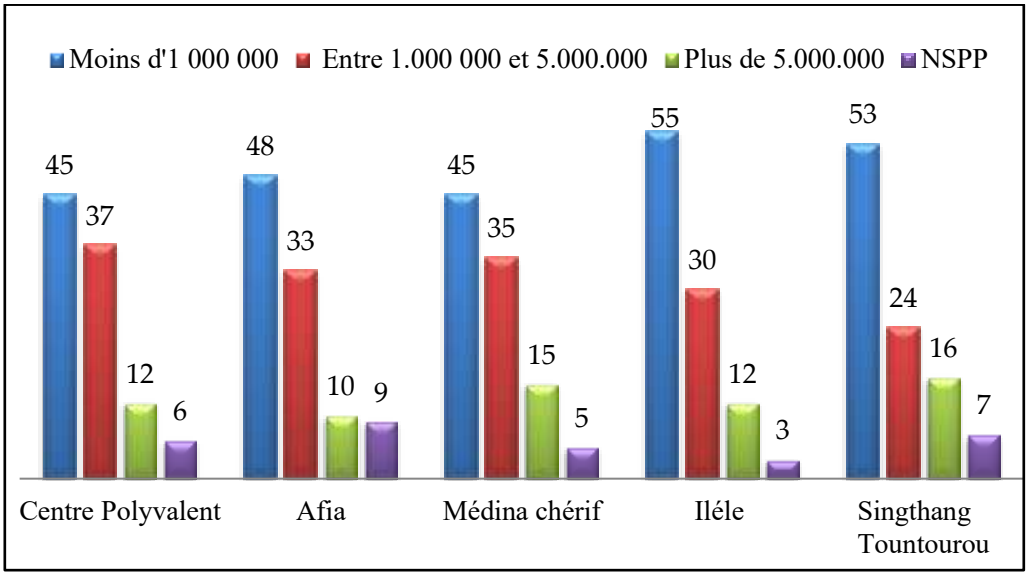
La position géographique du terrain (53,8%) constitue le critère qui a guidé le plus le choix des ménages dans l'achat de leurs parcelles d'habitation. Cette position géographique est associée à des considérations telles que la proximité aux infrastructures sociales de base, aux services de la ville et aux routes principales. L'aménagement du terrain (22,2%) traduit l'intérêt accordé aux ménages à la viabilité, à l'accessibilité des infrastructures fondamentales (routes, réseaux d'eau et d'électricité, assainissement) et à une garantie de la sécurité de leur investissement. Les terrains achetés sur la base d'un permis d'occuper (17,8%) y sont moins importants. Cela démontre la dynamique des pratiques coutumières et des arrangements sociaux au détriment des garanties administratives à la périphérie. Globalement, les ménages acquéreurs mettent l'accent sur l'emplacement et l'aménagement au dépend de la sécurité juridique. Certains ménages autochtones ont acquis leur propriété de leurs aïeuls sous le régime coutumier. Ces parcelles se caractérisent par la diversité des prix d'achat.

2.3. Des prix d'achat de parcelles très évolutifs

Le marché foncier de la ville de Kolda est caractérisé, cette dernière décennie (2010-2020), par la hausse importante du prix du foncier (Figure 4).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Figure 4 : Répartition des acquéreurs (%) selon le prix d'achat de leurs parcelles



Source : *enquêtes de terrain, 2024*

Les données de la figure 4 montrent l'importance des terrains achetés en dessous d'1 million (49,2%) et entre 1 et 5 millions F CFA (31,8%) à la périphérie. Quelques chefs de ménages y ont acheté leurs terrains plus de 5 millions de F CFA (13%). En effet, avec la cherté du foncier au centre-ville et au péricentre, la solution revient donc à convoiter les quartiers périphériques en cours d'urbanisation. Les propos de M. Biaye, fonctionnaire résident à Afia illustrent parfaitement cette situation :

> Pour un fonctionnaire, au salaire modeste, par exemple moins de 500.000 F CFA, s'il ne contracte pas un prêt bancaire, il doit économiser la moitié de son salaire pendant des années pour s'offrir une parcelle constructible de 500 m2 dans les quartiers centraux. Et plus on s'éloigne de la ville, plus la période d'économie nécessaire est courte. De ce fait, la plupart des acquéreurs (toutes catégories professionnelles confondues) préfère se déplacer dans les territoires périphériques où ils mettront moins de temps pour devenir propriétaire d'une parcelle à bâtir.

Ce récit révèle les inégalités sociales d'accès au foncier urbain et les mécanismes de différenciation socio-spatiale à Kolda. Le foncier devient un marqueur de stratification sociale et d'une périurbanisation contrainte. Les ménages à capacité financière réduite sont exclus des espaces centraux et repoussés vers les marges urbaines. La mobilité résidentielle est donc plutôt subie que choisie.

L'analyse croisée du tableau 1 montre que la période d'acquisition de la parcelle influence significativement sur son prix d'achat moyen.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Tableau 1 : Prix d'achat moyen de la parcelle (%) en rapport avec la période d'acquisition

Prix d'achat Période d'acquisition	Moins de 1. 000. 000	Entre 1.000.000 et 5.000.000	Plus de 5.000.000	NSPP
Avant 2000	48	33	9	10
2000-2005	31	55	8	6
2005-2010	20	66	11	3
2010-2015	6	71	17	6
2015-2020	4	55	37	4

***Source** : enquêtes de terrain, 2024*

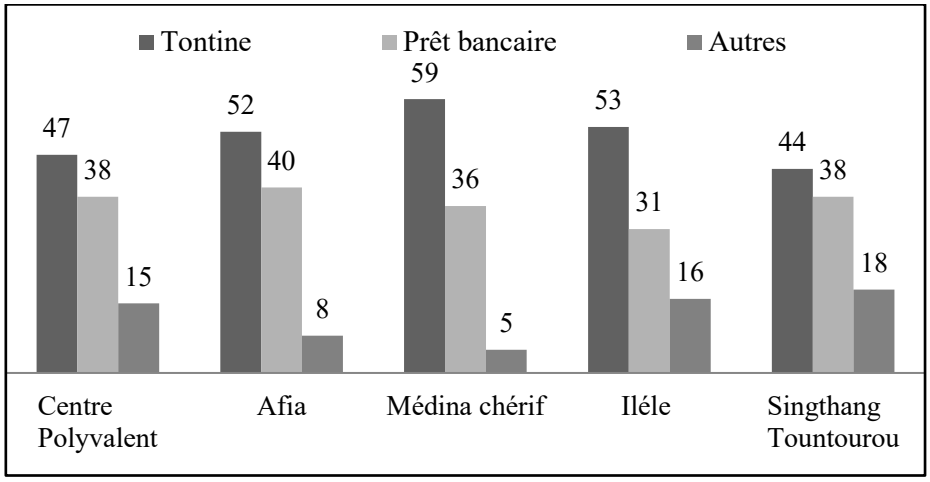
La majeure partie des parcelles acquises avant 2000 (48%) et entre 2000 et 2005 (31%) sont vendues à un prix inférieur à 1.000.000 de FCFA. Les périodes 2000-2005 (55%), 2005-2010 (66%) et 2010-2015 (71%) se caractérisent par l'importance des parcelles vendues entre 1.000.000 et 5.000.000 de FCFA. Les parcelles vendues entre 1.000.000 et 5.000.000 de FCFA connaissent une légère baisse à la période 2015-2020 (55%) au profit des parcelles vendues à plus de 5.000.000 FCFA, qui connaissent une hausse sensible (37%).

Globalement, les données indiquent une tendance à la hausse des prix d'achat des parcelles dans les périodes récentes qui s'expliquent par la rareté du foncier et l'importance de la demande sociale en terrains urbanisables. Les sources de financement de l'achat de ces parcelles sont diverses.

2.4. Des financements complémentaires pour acheter un terrain

À la périphérie de la ville de Kolda, pour un bon nombre de ménages, les sources de financement pour s'octroyer une parcelle d'habitation sont insuffisantes. En conséquent, ils utilisent d'autres sources complémentaires (Figure 5).

Figure 5 : Répartition des ménages (%) suivant l'origine du financement de l'achat du terrain



***Source :** enquêtes de terrain, 2024*

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

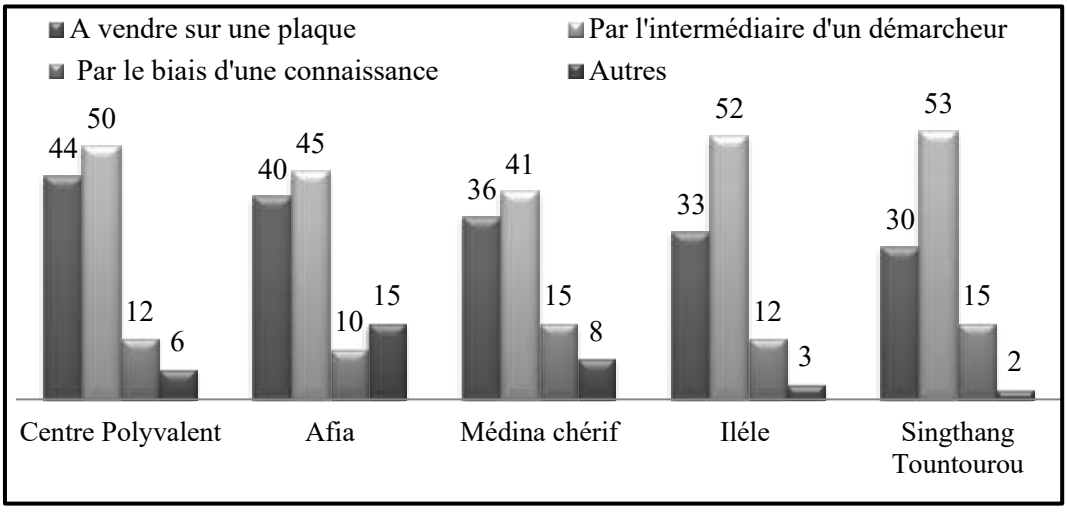
Les tontines (51%) et le prêt bancaire (36,6%) constituent les principales sources de financement des ménages pour l'achat de leur terrain. Les tontines constituent aujourd'hui des mécanismes d'épargne et d'entre-aide, bien structurés pour le financement de l'achat des parcelles. La possibilité de mobilisation individuelle des ressources financières pour certains ménages est très faible. Aussi, certains ménages redoutant le taux d'intérêt souvent élevé des banques, préfèrent passer par les tontines entre collègues pour avoir la somme suffisante pour l'achat d'une parcelle. La classe « autre » est constituée d'immigrés, de chefs de ménages procédant à l'épargne, de soldats et même d'agriculteurs-éleveurs des localités environnantes qui mènent des stratégies d'accumulation foncière liées à leurs activités. À ce titre, le récit d'Ibrahima Diao, cultivateur résidant au centre polyvalent est très révélateur de ces stratégies :

> Je suis originaire d'un village de la commune de Dioulacolon. Je dispose plus de 200 têtes de vaches. Certaines meurent à mon insu dans la brousse surtout pendant la saison sèche avec la rareté du fourrage et du manque de points d'eau. Face à cette situation j'ai décidé de vendre certaines têtes et d'investir l'argent dans le foncier et l'immobilier. C'est ainsi que j'ai acheté deux parcelles à Afia et une autre au Centre Polyvalent pour garantir ma vieillesse et avoir quelque chose à léguer à mes enfants. Je pense que c'est mieux que de laisser les vaches mourir dans la brousse alors que, comme le dit l'adage peulh, la terre, elle, ne demande ni manger ni boire.

Ce témoignage traduit une forme de reconversion économique, avec la conversion du capital pastoral en capital foncier et immobilier. Il révèle également une mutation des représentations culturelles du capital. Le bétail n'est plus le seul symbole de richesse. La terre urbaine est devenue le nouveau référent patrimonial.

Les ménages, dans la recherche de leurs parcelles d'habitation, développent différentes stratégies pour les trouver (Figure 6).

Figure 6 : Répartition des ménages (%) selon les stratégies de recherche de terrains



Source : *enquêtes de terrain, 2024*

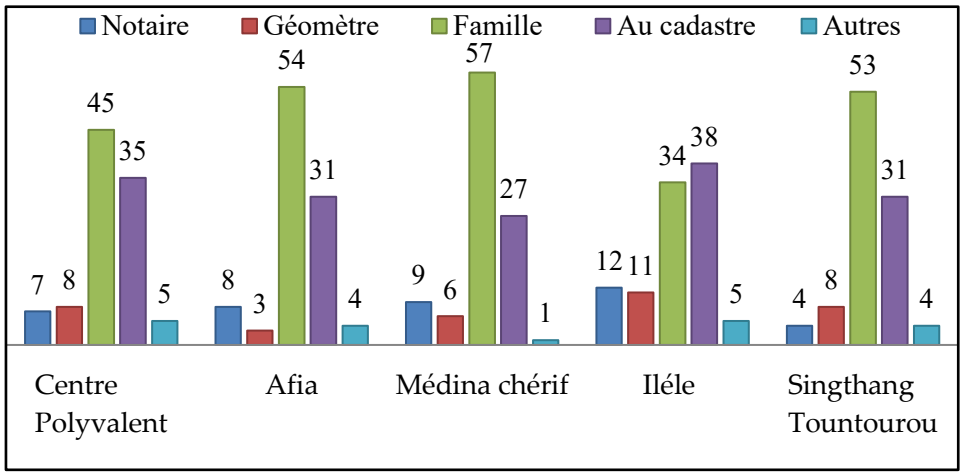
ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

À la lumière des données de la figure 6, il apparait que la lecture des plaques signalétiques implantées sur les propriétés « à vendre » (37,2%) et le recours aux démarcheurs (48,2%) constituent les principales stratégies dominantes dans la recherche du terrain à acheter. Ils sont suivis par l'utilisation des connaissances (12,8%). Avec ces dernières, les ménages se basent sur des informations de bouche à oreille pour avoir une parcelle. Les coordonnées inscrites sur les plaques (numéro de téléphone, prénoms, nom et adresse de résidence) permettent à ceux qui sont à la recherche de terrain de trouver vite les présumés propriétaires. Les démarcheurs ont la capacité de trouver vite des terrains mis en vente. D'ailleurs, ils sont quotidiennement sollicités par les potentiels acquéreurs de terrains dont les immigrés, les commerçants, les fonctionnaires, etc. Ils maitrisent bien le marché foncier et peuvent facilement trouver aux potentiels acheteurs une parcelle. La classe «autre» est constituée de propriétaires coutumières de seconde main. Certains acquéreurs, avant d'acheter leurs parcelles, procèdent à des vérifications.

2.5. Procédures de vérification des parcelles par les ménages enquêtés avant l'achat

Avant d'acheter son terrain, l'acquéreur vérifie l'état juridique du terrain mis en vente auprès de différentes structures et personnalités (Figure 7).

Figure 7 : Répartition des ménages enquêtés (%) selon la procédure de vérification



Source : *enquêtes de terrain, 2024*

La lecture de la figure 7 révèle qu'un nombre important de ménages a vérifié l'état du terrain à acheter auprès des membres de la famille (48,6%) et au cadastre (32,4%). Ces ménages, provenant souvent du monde rural, déclarent de ne pas avoir suffisamment de ressources financières et d'informations pour bénéficier des services d'un notaire (7,8%) ou d'un géomètre (8,2%) ; expliquant leur faible association aux transactions foncières. Dans ces conditions, la garantie d'une transaction repose essentiellement sur la bonne foi du vendeur. La classe « autre » est constituée de ménages ayant vérifié l'état des parcelles à acheter

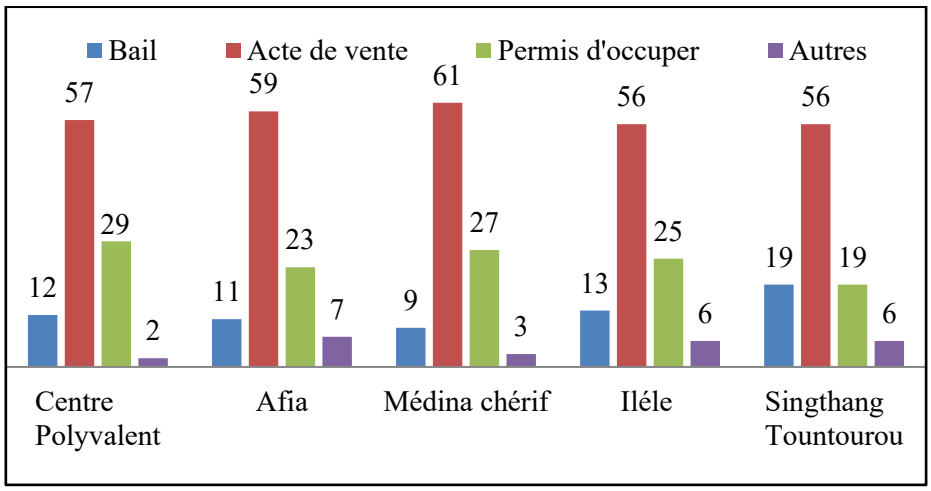
ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

auprès d'un huissier ou de la collectivité. Les acquéreurs, après tant de sacrifices, cherchent des documents administratifs pour sécuriser leurs propriétés.

2.6. Des documents administratifs, dominés par l'acte de vente

À la périphérie de Kolda, l'acte de vente constitue le document administratif qui réglemente le plus les transactions foncières entre vendeurs et acheteurs (Figure 8)

Figure 8 : Répartition des ménages (%) selon le document justifiant la propriété foncière

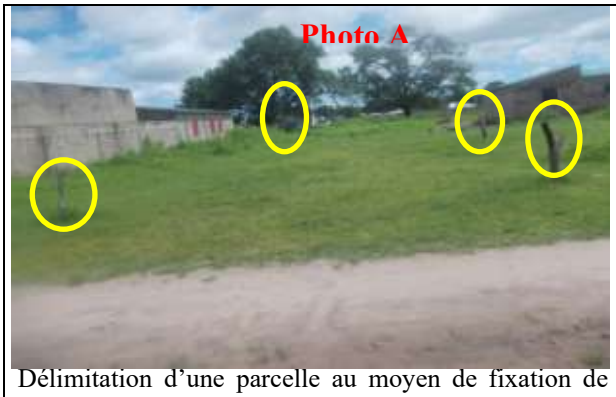


Source : *enquêtes de terrain, 2024*

L'acte de vente constitue le document le plus répandu (57,8 %) à la périphérie. Toutefois, juridiquement, il ne confère pas toujours un titre foncier définitif, mais formalise les transactions entre particuliers Il est suivi par le permis d'occuper (24,6%). La faible proportion de propriétaires disposant d'un bail (12,8%) s'explique par le caractère récent d'urbanisation des quartiers périphériques où certains ménages résident dans des terrains non immatriculés. Ils se focalisent ainsi sur des droits coutumiers déjà révolus. Aussi, certaines installations humaines y ont précédé les opérations de lotissement. Ce qui fait que l'insécurité foncière y est permanente. Face à une telle insécurité, les populations développent des stratégies sociales de sécurisation foncière (planche 1).

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Planche 1 : Quelques stratégies de sécurisation foncière à la périphérie de la ville de Kolda



Délimitation d'une parcelle au moyen de fixation de quatre pieds d'arbres au Centre Polyvalent.

Forage d'un puits au coin d'une parcelle d'habitation à Afia

Dépôts de tas de sables au milieu d'une parcelle à Médina Chérif

Réalisation sommaire d'un bâtiment en briques de sables au milieu d'une parcelle à Ilèle

***Source** : enquête de terrain, 2024*

Ces différentes réalisations sommaires constituent des signes distinctifs d'une appropriation physique des parcelles, donc de son occupation. L'objectif des détenteurs est de dissuader tout éventuel acquéreur qui, en voyant ces moyens de sécurisation, sera certainement méfiant.

Toutefois, ces réalisations sommaires sur les parcelles, très populaires dans l'espace périphérique, n'empêchent pas la recrudescence des arnaques foncières. Ce qui entraine l'éclatement de tensions et/ou de conflits fonciers.

3. Discussion

Les résultats de l'étude montrent la diversité des modes d'accès à la propriété foncière à la périphérie de Kolda, reposant principalement sur l'achat et l'héritage. Les prix de vente varient aussi en fonction de la localisation et de l'existence d'un permis d'occuper. Ces résultats illustrent la réalité de la plupart des villes africaines, Sénégalaises en particulier. En effet, à Joal-Fadiouth, l'achat (26,1%) et l'héritage (43,9%) constituent les modes d'acquisition des parcelles d'habitation (P.M. Ndiaye, 2013 : 51). L'importance de l'héritage s'explique par le système foncier de la ville, caractérisé par une occupation traditionnelle

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

d'une grande partie des surfaces urbanisées. Le droit de hache qui, s'est traduit par un système matrilinéaire de transmission des terres, a permis une conservation d'une grande partie du territoire par les anciens issus des quartiers traditionnels. Et devant le développement de la ville et le désengorgement des habitations traditionnelles, certaines populations ont regagné la zone périphérique qui abrite les terres héritées de leurs ancêtres. L'héritage témoigne donc la résilience des systèmes fonciers traditionnels dans un contexte d'urbanisation rapide. Contrairement à l'idée d'une substitution progressive du droit moderne au droit coutumier, il s'agit plutôt d'une superposition fonctionnelle des normes. Les chefs coutumiers ne disparaissent pas. Ils se positionnent comme des acteurs centraux de la production foncière urbaine. Le passage du « droit de hache » à la vente de parcelles loties démontre un glissement d'un pouvoir symbolique vers un pouvoir économique. Cette situation explique, selon l'Onu-Habitat (2012 : 23), le fait que la majorité des citadins ont accédé au foncier dans les villes africaines par le biais de pratiques traditionnelles de distribution des terres dont le don, le prêt et l'héritage. Ces types d'attributions sont l'œuvre de chefs coutumiers qui, par peur de perdre leurs terres agricoles avec l'avancée du front urbain, procèdent à leurs lotissements anticipés, dont certaines sont aussitôt mis en vente. Cette vente leur donne ainsi l'opportunité de toucher, d'un coup, 2 à 3 millions de francs CFA pour une parcelle de 200 à 300 m2, et de retourner dans la campagne des profondeurs où la taille des parcelles pourrait être plus grande (O. Sy et T. Sané, 2011 : 146). Cette accession à la propriété foncière par la filière coutumière est soulignée aussi par A. Bawa (2017 : 152) dans les périphéries urbaines au Sud du Togo où 23,6 % des parcelles sont obtenues par transfert non monétaire (héritage et donation) et 76,4 % par achat sur le marché foncier. Le même constat a été fait par F. Hetcheli et al. (2018 : 16) à la périphérie de la ville d'Abidjan où plus de la moitié de la population a accédé au foncier en recourant au marché foncier coutumier. Les morcellements y découlant, ne tiennent pas compte souvent des politiques et des outils d'aménagement tels que le schéma directeur, mis en place par l'État et les acteurs de la ville dont les géomètres et urbanistes agréés, les topographes, les notaires, les architectes, etc. Dès lors, les chefs coutumiers, détenteurs de domaines dans l'espace urbain et périurbain, deviennent de véritables acteurs de l'animation du marché foncier et de l'extension spatiale des villes. Cette forme de gestion foncière est identifiée par K. T. Konan et al. (2018 : 34) comme étant la raison principale du développement d'une spéculation foncière et de désordre urbain au grand désarroi des populations dans les communes de Cocody et d'Abobo (district d'Abidjan, Côte d'Ivoire). Étant en disharmonie avec le droit foncier moderne, fondé sur l'immatriculation, ces modes coutumiers d'attribution foncière favorisent le développement d'un marché clandestin. À ce

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

titre, l'acte de vente constitue le document administratif le plus répandu (57,8%) à la périphérie de la ville de Kolda, au détriment du permis d'occuper et du bail. Un résultat corroboré par celui du comité technique « Foncier & développement » (2015 : 24) qui souligne que « globalement dans les pays « du Sud », une part importante de la population occupe, habite et exploite des terrains sans avoir de droits légalement reconnus sur ces terres ou ne disposant que de statuts précaires ». Spécifiquement, dans les zones périurbaines du Mali, 56,5 % des parcelles mises en vente n'ont aucun document administratif, 35,2 % ont un titre précaire (attestation du chef canton, du préfet ou du maire) et seulement 8,3 % ont un titre de propriété (M. Djiré et K. Traoré, 2008 : 8). Face à cette insécurité, les populations, à l'image de celles de Kolda, utilisent différentes stratégies pour sécuriser leurs propriétés : marquage des terrains et pose de bornes végétales, renforcement d'une position dans les réseaux sociaux locaux (en particulier pour les migrants), inscription dans la clientèle politique d'acteurs puissants dont on attend un soutien en cas de besoin, recherche de documents écrits ou venant de l'administration quel que soit leur caractère légal, recours aux dispositifs publics dans la mesure où ils sont fiables et accessibles (comité technique « Foncier & développement », *op. cit* : 26). Ces stratégies illustrent une adaptation pragmatique à l'incertitude institutionnelle et la dimension relationnelle du foncier urbain. Nos résultats révèlent aussi que la position géographique du terrain (53,8%) constitue le critère déterminant dans le choix des parcelles d'habitation. Ce résultat ne se limite pas uniquement à une préférence résidentielle. Il renvoie à une logique d'anticipation spéculative. L'importance de l'emplacement spatial du terrain à vendre est signalé également dans les périphéries urbaines au sud du Togo par A. Bawa (*op.cit. :*137) où les parcelles qui ont un accès direct à la route goudronnée ont plus de valeur que celles qui sont desservies par des pistes non aménagées. Les premières se négocient à hauteur de 3,22 millions FCFA, alors que la moyenne des secondes est de 2,42 millions FCFA. À Joal-Fadiouth, les parcelles qui se situent au bord de la mer et de la route sont plus convoitées par les potentiels acquéreurs que celles situées à l'intérieur des terres (P.M. Ndiaye, *op.cit* : 50). Il en est de même dans les quartiers périphériques de Lomé où la position géographique du terrain a été un critère considéré par 38% des acquéreurs dans le choix de la parcelle contre 30% qui ont considéré la modicité des prix (G. Djergou, 2016 : 90). Les prix des terrains sont souvent fixés en fonction de leur position par rapport aux rues principales (ouverture sur grandes rues, angle de rue), à la proximité d'un marché, d'une école ou de tout autre service socio-administratif.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Ces résultats soutiennent la théorie du pluralisme foncier (E. Le Roy, 1995 : 47), illustrée à Kolda par la cohabitation de systèmes coutumiers et administratifs, provoquant une instabilité foncière structurelle. Ainsi, une telle dichotomie montre les limites structurelles de la Loi sur le Domaine National (1964) et des mécanismes la décentralisation foncière. L'écart entre cadre normatif et pratiques locales favorise une gouvernance fragmentée, où l'État, les collectivités territoriales et les autorités coutumières interviennent sans réelle coordination. Cette fragmentation alimente la spéculation, l'irrégularité des lotissements et la production d'un espace urbain non planifié. De plus, la prédominance de l'achat et de l'héritage, associée à l'utilisation des tontines et des emprunts bancaires, est en phase avec le fonctionnement de l'économie informelle urbaine (A. Durand-Lasserve, 2004 : 74). En outre, la valorisation de la position géographique des terrains valide la théorie de la valeur différentielle de l'espace urbain (W. Alonso, 1964 : 14) et démontre, tout de même, la place de la position géographique dans les dynamiques foncières dans l'espace périphérique de Kolda.

Ainsi, la périphérie de Kolda illustre bien les recompositions foncières contemporaines ouest-africaines, marquées par la cohabitation de logiques marchandes, coutumières et étatiques. Aujourd'hui, l'enjeu dépasse une simple formalisation des droits. Il réside dans la mise en place d'un système hybride conciliant légitimité sociale et sécurité juridique.

Conclusion

L'objectif de cet article était d'analyser les différentes stratégies d'accès au foncier mises en œuvre par les ménages ainsi que les mécanismes de sécurisation à la périphérie de la ville de Kolda. L'analyse des stratégies d'accès et de sécurisation fonciere à la périphérie de Kolda a révélé les dynamiques sociales, économiques et institutionnelles qui régissent le marché foncier local. En effet, l'achat et l'héritage constituent les principales voies d'accès à la propriété foncière. Ce qui traduit l'importance des pratiques coutumières dans un contexte de périurbanisation rapide. L'utilisation de la tontine et du crédit bancaire prouve l'apparition de nouveaux modes de financement de l'achat des parcelles conformes aux contraintes locales. En outre, la prépondérance de l'acte de vente en tant que document administratif de sécurisation montre l'insuffisance du cadre juridique et la récurrence de l'instabilité foncière à la périphérie. De telles dynamiques illustrent la dualité entre le régime foncier coutumier et le droit moderne, confirmant ainsi la pertinence de la théorie du pluralisme foncier. Théoriquement, cette étude permet une meilleure compréhension des mécanismes d'articulation entre filières informelles d'accession à la propriété foncière et les régulations institutionnelles. En pratique, elle souligne les enjeux associés à la gouvernance foncière

locale et l'importance de soutenir les collectivités territoriales dans l'élaboration d'instruments de planification et de sécurisation appropriés.

En perspectives, une politique foncière locale basée sur la collaboration, la transparence et la reconnaissance des pratiques coutumières semble être un élément clé pour assurer la stabilité, l'équité spatiale et un développement urbain durable à Kolda.

Références bibliographiques

AKPAKLI Kwami, 1996, *Etude géographique d'un front pionnier de la zone nord-ouest de Lomé : le cas d'Adidogomé*, Université de Lomé, Mémoire de Maîtrise en Géographie, 125p.

ALONSO William, 1964, *Location and Land use: toward a general theory of land rent*, Cambridge, Harvard University Press, 204 p.

BAWA Anissou, 2017, *Mutations des périphéries urbaines au sud du Togo : des espaces ruraux à l'épreuve du peuplement et de la marchandisation des terres*, Université de Mompolier, Thèse de Doctorat en Géographie, 239p.

BERNIER Bernard, 1978, « Les phénomènes urbains dans le capitalisme actuel », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 22, n° 56, Montréal, p. 189-216.

COMITE TECHNIQUE, « Foncier et développement », (2025), *La formalisation des droits sur la terre dans les pays du Sud : dépasser les controverses et alimenter les stratégies*, Paris, Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (Maedi), Agence française de développement (AFD), 86 p.

DJERGOU Goumpouguini, 2016, *Spéculation fonciere au Togo, étude de cas d'un quartier périphérique de Lomé : Agoenyive*, Université de Lomé, Mémoire de Master en Géographie, 146 p.

DJIRÉ Moussa et TRAORÉ Kader, 2008, As*surer la sécurisation légale des transactions foncières : quel rôle pour les intermédiaires et facilitateurs ? Études de cas en zones péri-urbaine et dans le Mali-Sud*, Working Paper, Bamako, Mali : FAO.

DURAND-LASSERVE Alain, 2004, *Évolution comparée des filières coutumières de la gestion foncière urbaine dans les pays d'Afrique sub-saharienne Afrique du Sud - Bénin - Cameroun - Ghana - Kenya -Sénégal - Tanzanie*, synthèse des résultats Juin 2004, 8 p.

DZIWONOU Yao, 2003, « Le patrimoine foncier est-il encore inaliénable en Afrique Noire » ?, *Annales de l'Université de Lomé*, série lettres, Tome XXIII, p. 171-182.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

HETCHELI Follygan, DANDONOUGBO Iléri et DJERGOU Goumpouguini, 2018, « La rente fonciere et ses implications socio-économiques à Agoenyive, périphérie nord de Lomé (Togo) », *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, Numéro 4 Juin, ISSN 2521-2125, p. 6-23.

KONAN Kouassi Toussaint, JAH Armand Josué et KOFFI Brou Emile, 2018, « Les enjeux de la production du foncier urbain par les détenteurs de droits coutumiers dans les communes de Cocody et d'Abobo (district d'Abidjan, Côte d'Ivoire) », *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, Numéro 4 Juin, ISSN 2521-2125, p. 24-36.

LE ROY Étienne**,** 1995, « La sécurité foncière dans un contexte africain de marchandisation imparfaite de la terre », *Terres, terroirs, territoires : les tensions foncières*, Paris : ORSTOM, p. 455-472.

NDIAYE Pierre, Marie, 2013, *Urbanisation et production foncière dans la ville de Joal-Fadiouth*, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Mémoire de Master en Géographie, 92 p.

ONU-HABITAT, 2012, *Profil du secteur du logement au Sénégal*, 148 p.

SOLLY Boubacar, SY Oumar, MBALLO Issa et DIEYE El Hadji Balla, 2020, « Analyse de la croissance spatiale de la ville de Kolda entre 1965 et 2019 », *http://revues.imist.ma/?Journal=ewash-ti/*, p. 411-419.

SY Oumar et SANÉ Tidiane, 2011, « Périurbanisation et vulnérabilité dans la ville de Ziguinchor (Sénégal) » : le cas du quartier Goumel, *Acte du colloque aménagement périurbain, processus, enjeux, risque et perspectives*, p. 139-152.